

Dimanche 30 juin 2024 - 13ème dimanche du Temps Ordinaire

Homélie (Marc 5, 21-43)

Pour Dieu, seule importe la vie. L'homme aspire à vivre. L'homme redoute la mort comme l'extinction de ce qu'il a vécu. Il redoute la mort de ceux dont le seul but est l'aisance et la facilité. la richesse, la beauté, les honneurs.. Il redoute la mort des esclaves de l'argent, des biens matériels, des modes du jour. Il redoute la mort de ceux qui sont recroquevillés dans leurs vieilles habitudes, ou qui vivent dans le seul souci de paraître...

« Dieu n'a pas fait la mort, il l'affronte »

Tout homme a droit au salut. Jésus traverse le lac de Tibériade et gagne « l'autre rive », Il passe une frontière délicate. Rien ne l'arrête, ni n'arrête sa mission d'envoyé du Père. Au mépris de toutes les règles d'usage, Jésus se laisse toucher par la femme impure... Au lieu de la réprimander, de s'en détourner, il la félicite: « Ta foi t'a sauvée, va en paix et sois guérie. »

C'est le même interdit que Jésus dépasse lorsqu'il touche la fille de Jaïre que l'on croyait morte et qu'il prend par la main en lui disant « Lève-toi » Réveille-toi! Car Jésus la dit endormie. « Lève toi » : c'est une expression utilisée par ailleurs pour parler de résurrection.

Ainsi Jésus rend à la société deux femmes exclues auparavant car devenues intouchables. Il fait ainsi découvrir Dieu comme le Dieu des vivants, sans distinction de rang social.

La vie sur terre, avec ses limites, ses failles, ses rêves, ses combats, ses peurs et ses joies, prend ici tout son sens. Sur la poussière de la terre, l'homme marche des pas d'éternité. La mort est vaincue. L'amour gagne.

Un certain Vendredi, bien noir, on croyait tout fini. Mais non, Jésus est ressuscité! Il faut savoir mourir à soi-même pour faire chanter sa vie, la faire éclater au soleil de l'amour. Le matin de Pâques, la nouvelle est sur toutes les lèvres.., et la résurrection de Jésus va devenir pour tous les hommes leur résurrection », leur victoire sur la mort.

« Ne crains pas, crois seulement »

Ces paroles s'adressent aujourd'hui à notre Église, qu'elle soit en perte de vitalité, malade ou endormie, qu'elle ait une longue histoire avec ses parts d'ombres, qu'elle soit actuellement en belle croissance en hémisphère sud, ou qu'elle soit persécutée au Moyen-Orient ou en Afrique... Partout elle doit dépasser ses craintes et ses peurs, mettre sa confiance dans le Seigneur, et accepter que les petits soient des grands aux yeux de Dieu.

Pierre THELLIERE – Laïc - Paroisse St Jacques en Gâtine